



Parnasse contemporain et Symbolisme

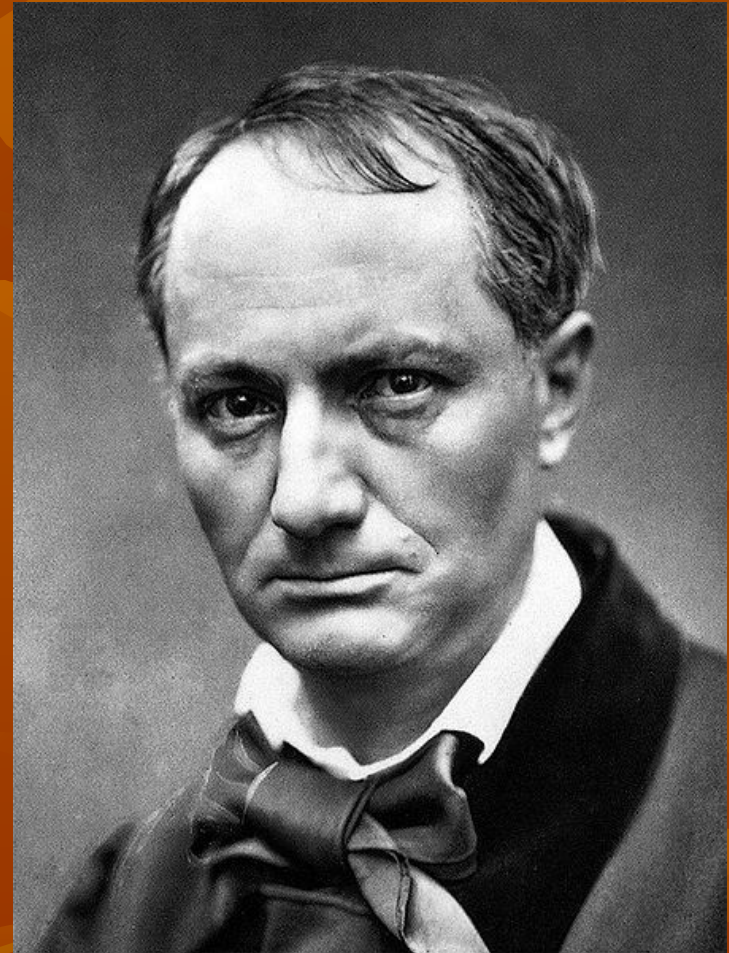
Parnasse contemporain

- Le **Parnasse** est un mouvement poétique apparu en France dans la seconde moitié du XIXe siècle qui avait pour but de valoriser l'art poétique par la retenue et l'impersonnalité et le rejet de l'engagement social et politique de l'artiste. Le Parnasse apparaît en réaction aux excès lyriques et sentimentaux du romantisme imité de la poésie de Lamartine et de Musset, qui met en avant les épanchements sentimentaux aux dépens de la perfection formelle du poème.
- Pour les Parnassiens l'art n'a pas à être utile ou vertueux et son seul but est la beauté. C'est la théorie de « l'art pour l'art » de Théophile Gautier. Ce mouvement réhabilite aussi le travail acharné et minutieux de l'artiste et il utilise souvent la métaphore de la sculpture pour indiquer la résistance de la « matière poétique ».
- Le nom apparaît en 1866 quand l'éditeur Alphonse Lemerre publie le recueil poétique *le Parnasse contemporain*.
- Le nom de parnasse provient de la mythologie grecque, dans laquelle la montagne où résidait Apollon et ses neuf muses s'appelait : Parnasse. Elle serait le séjour de l'art et de la poésie, ce qui s'avère, pour les parnassiens, un nom adéquat pour leur nouvelle école poétique.

- **Les précurseurs**
- Théophile Gautier,
- Théodore de Banville.
- **Les parnassiens les plus célèbres**
- Leconte de Lisle, considéré comme la tête de file du mouvement,
- Sully Prudhomme,
- **Les grands poètes associés**
- Le mouvement fut accompagné par quelques grands poètes, qui l'ont côtoyé à des titres divers, sans être réductibles à ses thèses, comme :
- Charles Baudelaire,
- Paul Verlaine,
- Stéphane Mallarmé.
- **influence exercée par les parnassiens**
- Arthur Rimbaud : *le Parnasse contemporain* initia Arthur Rimbaud à la poésie de son temps.

Charles Baudelaire (1821- 1867)

- est un poète français, né à Paris le 9 avril 1821 et mort le 31 août 1867 à Paris. Il est l'un des poètes les plus célèbres du XIXe siècle : en incluant la modernité comme motif poétique, il a rompu avec l'esthétique classique ; il est aussi celui qui a popularisé le poème en prose (*Petits poèmes en prose* ou *Le Spleen de Paris* (1862)). Aujourd'hui reconnu comme un écrivain majeur de l'histoire de la poésie mondial. Au travers de son œuvre, Baudelaire opère une transformation radicale de l'esthétique dominante, en proclamant vouloir libérer l'esthétique de toute considération morale ou éthique.



- Comme le postule si bien le titre de son recueil *Les Fleurs du mal*, il a renouvelé en profondeur les motifs poétiques. Dans ses poèmes il a tenté de tisser et de démontrer les liens entre le mal et la beauté, le bonheur et l'idéal inaccessible (*À une passante*), la violence et la volupté (*Une martyre*), entre le poète et son lecteur (« Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère »), entre les artistes à travers les âges (*Les Phares*). En parallèle de poèmes graves (*Semper Eadem*) ou scandaleux pour l'époque (*Delphine et Hippolyte*), il a exprimé la mélancolie (*Mœsta et errabunda*) et l'envie d'ailleurs (*L'Invitation au voyage*). Il a aussi extrait la beauté de l'horreur (*Une charogne*) .
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Baudelaire

Le symbolisme

- est un mouvement littéraire et artistique apparu en France et en Belgique vers 1870, en réaction au naturalisme et au mouvement parnassien.
- Le mot est proposé par Jean Moréas, qui utilise ici l'étymologie du mot symbole pour désigner l'analogie que cette poésie souhaite établir entre l'Idée abstraite et l'image chargée de l'exprimer. Pour les Symbolistes, le monde ne saurait se limiter à une apparence concrète réductible à la connaissance rationnelle. Il est un mystère à déchiffrer dans les correspondances qui frappent d'inanité le cloisonnement des sens : sons, couleurs, visions participent d'une même intuition qui fait du Poète une sorte de mage. Le symbolisme oscille ainsi entre des formes capables à la fois d'évoquer une réalité supérieure et d'inviter le lecteur à un véritable déchiffrement : d'abord voué à créer des impressions - notamment par l'harmonie musicale - un souci de rigueur l'infléchira bientôt vers la recherche d'un langage inédit. L'influence de Stéphane Mallarmé est ici considérable, ce qui entraîne la poésie vers l'hermétisme.
- Jean Moréas définit cette nouvelle manière dans *Un Manifeste littéraire*, publié en 1886.

Définition et Origines



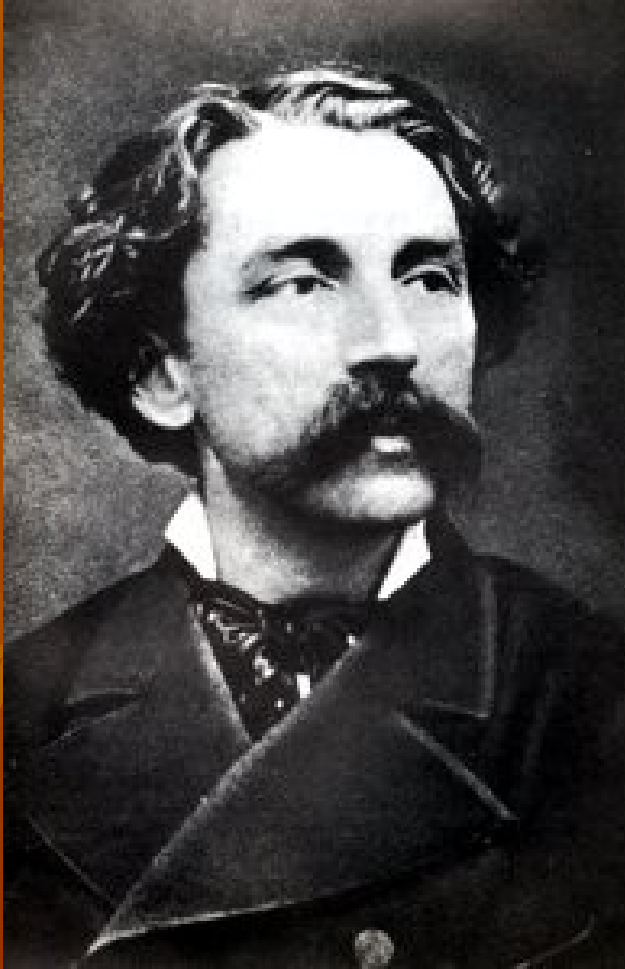
- *La Mort du fossoyeur* par Carlos Schwabe est un compendium visuel de thèmes symbolistes. La Mort et l'ange, la neige immaculée et la pose dramatique des personnages expriment tous l'aspiration symboliste à la transformation spirituelle, hors du monde. En littérature, le mouvement du symbolisme trouve ses origines dans Les Fleurs du mal (1857) de Charles Baudelaire. L'esthétique symboliste fut développée par Stéphane Mallarmé et Paul Verlaine durant les années 1860 et 1870. Dans les années 1880, l'esthétique symboliste, s'étayant à travers une série de manifestes, attira une génération d'écrivains. La traduction en français par Baudelaire de l'œuvre d'Edgar Allan Poe, d'une influence considérable, fut à l'origine de plusieurs tropes et images du symbolisme.

Contre le Parnasse, le naturalisme et le positivisme

- Les symbolistes ont une conception spirituelle du monde et veulent trouver d'autres moyens d'expression pour dépasser la simple représentation réaliste. En réaction contre les certitudes matérialistes et scientifiques du naturalisme, les symbolistes revendiquent comme aînés Baudelaire, Rimbaud, Verlaine et Mallarmé. Les symbolistes utilisent généralement des images et des analogies pour évoquer le monde, suggérer les états d'âme et les idées abstraites sans les expliciter alors que la pensée logique exploite les données du réel.
- <http://www.etudes-litteraires.com/symbolisme.php>

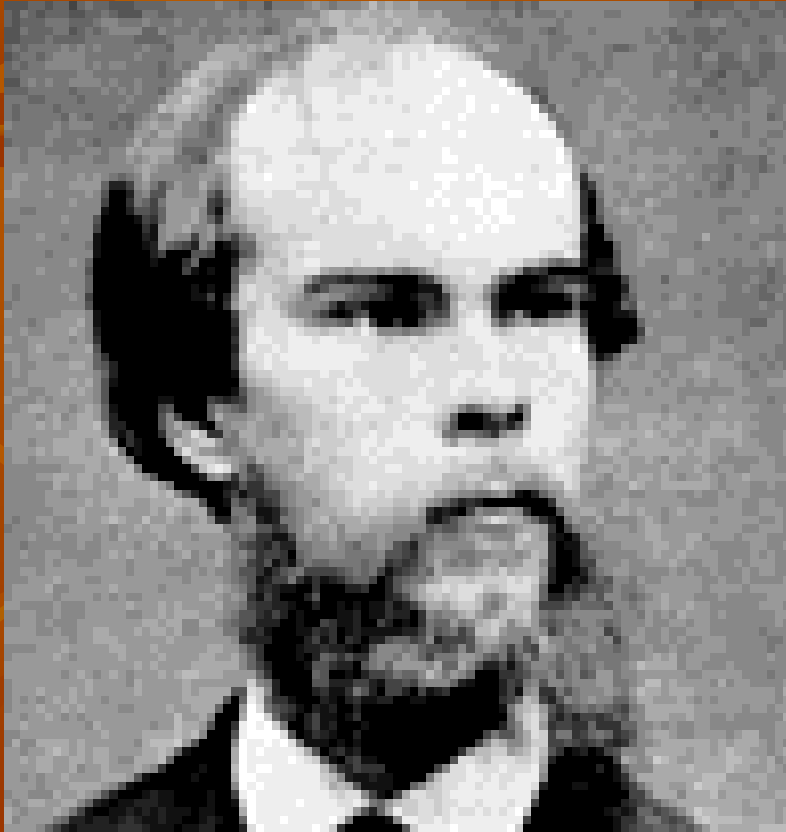
Stéphane Mallarmé

(1842-1898)



- Stéphane Mallarmé est un poète français. Auteur d'une oeuvre poétique ambitieuse et rendue (souvent volontairement) obscure, Stéphane Mallarmé a été l'initiateur d'un renouveau de la poésie dont l'influence se mesure encore de nos jours. À la fin du XIXe siècle, Mallarmé fait entrer la poésie dans l'ère de la modernité. Il fut reconnu comme chef de file du symbolisme, dont l'oeuvre, caractérisée par une écriture hermétique et maniériste, constitue une méditation inachevée sur le langage et sur l'art.
- http://fr.ulike.net/St%C3%A9phane_Mallarm%C3%A9

Paul Verlaine (1844 - 1896)



- **Chanson d'automne**
- Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

- **Dans ce poème Verlaine tente d'exorciser par la musique l'inquiétude de son âme. Mais dans ce poème, la tristesse est plus précise : nostalgie du passé, inquiétude de se sentir emporté, sans pouvoir réagir par "un vent mauvais". Le rythme traduit ce sentiment complexe fait d'angoisse et d'abandon, par le jeu délicat des vers de trois et quatre syllabes. Ces mètres courts donnent à la rime qui revient à intervalles réguliers, des résonances particulièrement suggestives.**

- **Son oeuvre :**
- *Poèmes saturniens* (1866),
Fêtes galantes (1869),
La bonne chanson (1870),
Romances sans paroles (1874),
Sagesse (1881),
Jadis et naguère (1884),
Amour (1888),
Parallèlement (1889),
Bonheur et Chansons pour elle (1891).

Arthur Rimbaud (1854 – 1891)

- Le destin du créateur qui cesse d'écrire à 20 ans et sa vie anti-bourgeoise ont fait d'Arthur Rimbaud une des figures du génie flamboyant et libertaire pour qui le poète devait être « voyant » et qui proclamait qu'il fallait « être absolument moderne ».
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_Rimbaud



- **Voyelles**

- A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges ;
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

- http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/arthur_rimbaud/voyelles.html